

· ÉCOTONE ·

Un spectacle de Vincent Warin – Cie 3.6/3.4
Création 2018-2019



©Fabien Debrabandere

Ecotone \e.ko.tɔn\ *nom masculin* : Mot récent de la langue française. Zone de transition et de contact entre deux écosystèmes voisins, telle que la lisière d'une forêt, une roselière, etc. Les écotones ont une faune et une flore plus riches que chacun des deux écosystèmes qu'ils séparent, et ils repeuplent parfois ceux-ci. (Larousse)

Spectacle tous publics, pour l'extérieur et l'intérieur

Durée approximative : 45 minutes (extérieur) – 60 minutes (intérieur)

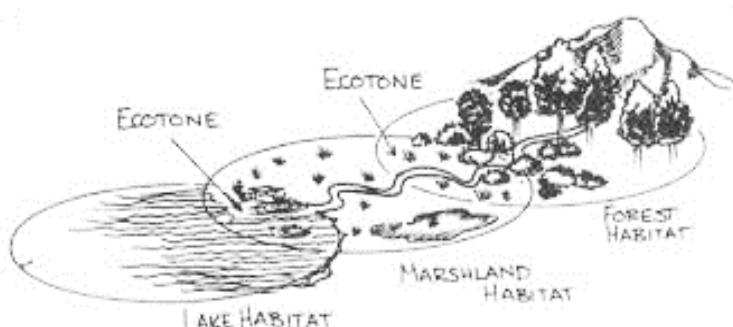
Contact production : Audrey Demouveaux - cie.3634@yahoo.fr – 06 32 36 35 57

Contact artistique : Vincent Warin - vwarin@yahoo.fr – 06 60 86 61 41

Quelques mots sur le titre :

La signification du mot « écotone » prendra tout son sens et sera essentiel dans cette création à venir. C'est là, précisément, que nous souhaitons travailler : à l'écotone de nos singularités artistiques et émotionnelles, pour une fusion qui questionne le sens du métissage de nos existences respectives.

« Écotone » trouve sa source dans une dense volonté d'ouverture de notre intime à ce monde. Porter ce nouveau spectacle est le moment pour nous d'affirmer cette forte envie d'être en vie, ce besoin d'être nous à ce jeu du vivre ensemble.



Note d'intention :

Inspiration

Nous pouvons penser que nous avons tous un point de vue et une réflexion sur notre façon d'être, d'agir et de fonctionner dans ce monde. Nous cherchons encore, toujours et constamment à être et devenir... Alors que certains se trouvent et d'autres doutent, que d'autres se mélangent et que certains se protègent, quelle est la place de l'équilibre face à tant d'instabilité ?

On peut aspirer à l'harmonie à tout prix mais se laisser approcher par l'autre et en accepter les percussions dans notre évolution, n'est-ce pas aussi une manière de s'élever ?

Enjeux

Tout comme dans les autres créations de la Cie 3.6/3.4, Vincent Warin souhaite partager son questionnement sur les troubles et les plaisirs d'être soi dans ce grand monde, comme pour interroger l'ici et le maintenant de tout un chacun, pour travailler l'intime tout en explorant l'universel.

Par l'acrobatie, la danse et la musique, mais aussi par le jeu évolutif des objets, des instruments et des vêtements qui habiteront l'espace, la place sera donnée à un spectacle physique et sensible. En abordant les thèmes de l'intimité, de l'influence et du trouble, il témoignera de nos capacités à accepter ou à refouler ceux qui nous imprègnent.

L'écotone étant en perpétuel mouvement, quelles actions et réactions seront engendrées entre les identités et les matières sur ce temps de rendez-vous qu'est la représentation ? Aller en

avant, en arrière, glisser, embrasser, pousser, s'étaler, se recroqueviller, partager, avoir à s'appuyer, poids, contrepoids...

... Ces belles et nombreuses énigmes seront source d'inspiration et d'enjeu dans cette pièce contemporaine colorée, ludique et frénétique. Probablement sans parole, il s'agira d'un spectacle tout public qui pourra résonner chez chacun des spectateurs à des degrés différents.

Un trio

Le trio d'artistes placé au cœur de cette nouvelle création sera provoqué aux jeux de ses écotones. Il se verra amené à visiter les lisières plus ou moins palpables et complémentaires des corps, des disciplines artistiques et de la relation scène-auteurs-spectateurs, dans tout son dépouillement et toute sa simplicité.

Dans leur volonté d'avancer ensemble, ces trois protagonistes se voudront être une métaphore de notre monde et de ces petits mondes qui nous appartiennent à tous et à chacun. Entre attraction et répulsion, sous l'émotion d'un « chant » acrobatique et dansé, ils chercheront et partageront les points de fusion et de friction qui s'opèrent à l'écotone de leurs rencontres.



Trois artistes au plateau, ce sont alors autant de puissances et une multitude de possibilités et d'ouvertures. Trois pratiques, comme trois matières pouvant se fondre l'une dans l'autre, jusqu'à l'éclosion d'une entité nouvelle.

A l'image d'une cellule sociale qui se créera et qui s'improvisera au plateau, ce trinôme évoluera sous différentes formes au cours du spectacle : trois solitudes, un duo face à un individu, un collectif de trois... Autant de combinaisons d'attirance et de rapprochement ou, à l'inverse, de répulsion et d'isolement.

L'envie ne sera pas d'évoquer l'individu dans son analogie, mais plutôt les volontés et les intuitions qu'il a pour se déplacer et glisser de ses habitudes, en se mouvant dans de nouvelles directions et de nouveaux comportements.

Ce sera aussi la rencontre de trois objets universels du quotidien : le vélo, moyen de transport de tous les jours ; la guitare, instrument populaire par excellence ; et la réflexion autour d'un troisième objet associé à la danse. A eux seuls, ils seront des espaces d'expérimentation et d'évocation. Ils pourront être perçus comme le symbole d'un territoire propre à chaque artiste, tantôt à ouvrir et à étendre, tantôt à préserver.

Pour ces trois personnalités, l'aire de jeu sera cet espace commun, lieu du désir et de la nécessité de construire dans une même direction. Ces attirances annoncent-elles les possibles prémices d'être ensemble ou simplement les causes d'un incessant conflit intérieur ?

Dans les moments de liberté et d'expression de ce trio qui se découvre au plateau, les dérives acrobatiques et la poésie du corps en mouvement donneront à visiter la transformation, l'étonnement, le trouble et pourquoi pas, d'un certain point de vue, le métissage.

L'espace de Jeu

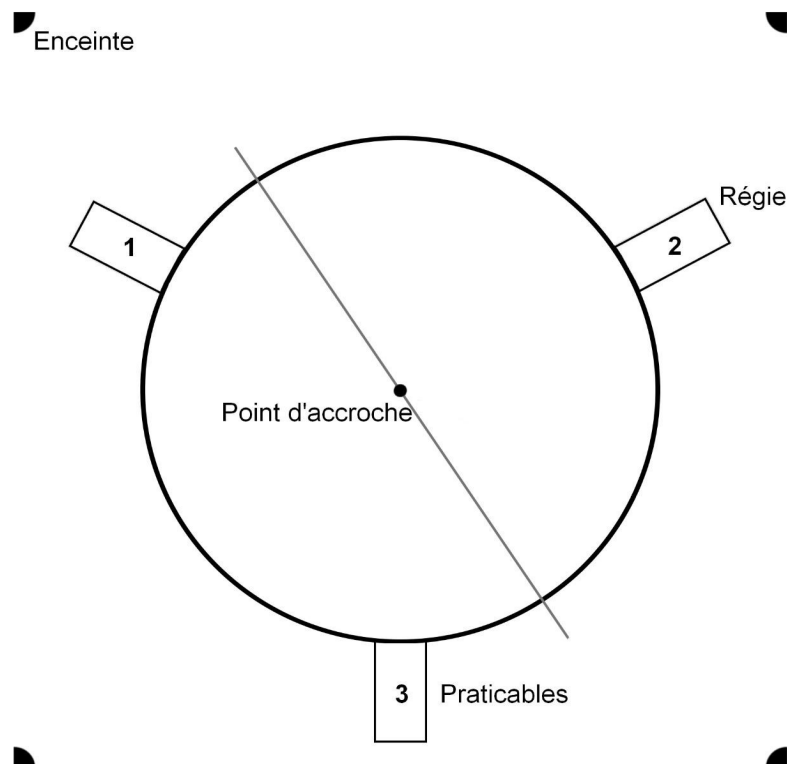
Pour nous, l'espace de jeu est d'abord le lieu du rendez-vous, pour un temps de rencontre et de partage avec le public.

Que le spectacle se joue en salle ou en extérieur, et comme pour les deux dernières créations de la compagnie « L'Homme V. » et « les Ensorcelés », la proximité du spectateur reste une envie forte pour ce nouveau projet. Que ce rapprochement crée une union et que le public puisse « être », lui aussi, aux émotions de la partition acrobatique et chorégraphique de nos jeux physiques et hybrides.

Il s'agira d'une figure géométrique : le rond, comme pour évoquer la roue, l'infini, le manège, le soleil, la terre en mouvement et le temps qui passe ...

Aux abords de celui-ci, trois praticables seront disposés à égale distance les uns des autres. Ils suggéreront la triangularité invisible qui relie les interprètes et leurs disciplines à celles des autres. La rencontre plus ou moins accentuées de ces formes géométriques impulseront nos déplacements, nos élans et nos directions. Chacun de ces praticables seront habités par un interprète. Ils seront le symbole de nos territoires personnels, à la fois lieu de refuge, de l'intime et du recueillement.

Dans la version en théâtre du spectacle, un point d'accroche à 6 mètres de haut sera installé pour exploiter l'espace aérien et les mouvements de suspension et de verticalité.



La musique

Vincent Warin a souvent été à contre-pied des musiques empreintes à la pratique du BMX, en évoluant sur un registre de musiques contemporaines ou accompagné au violoncelle. Ici, c'est la guitare électrique qui a été choisie : cet instrument favorisant une grande mobilité physique permettra au musicien d'entrer dans la danse et dans les jeux chorégraphiques.

Vivante et présente au plateau comme dans les deux dernières créations de la compagnie, cette musique sera curieuse pour laisser place à l'imaginaire ; pulsée pour nous guider ; mélodieuse pour nous emporter. Sans oublier les silences et en comptant aussi sur les sons provoqués par les déplacements, les chocs et les interactions des interprètes et des objets.

Quelques musiques enregistrées seront également utilisées pour nous envoyer ailleurs et laisser place à d'autres chants et d'autres couleurs.



Les costumes

A ces jeux du voyage et de la transformation, les costumes aussi provoqueront les évolutions. Ils parcourront les corps comme pour les habiter et donner un élan nouveau à d'autres identités éphémères ou durables. Les personnages seront amenés à visiter la parure de l'autre, à se transformer au plaisir d'être un autre pour se muter dans des attitudes nouvelles. Défaire et reconstruire les matières qui peuvent servir à se vêtir au plateau pour s'offrir à des mues naissantes et, par ces jeux, modifier les apparences comme pour tromper les points de vue.

La durée



Ce spectacle se veut léger techniquement pour sa version extérieure de 45 minutes (également exploitable en intérieur). Une adaptation spécifique pour la salle sera prévue au terme de sa première saison et prolongera le temps de la pièce.

Dans cette proposition, nous exploiterons l'espace aérien. Par un système de points d'accroches qui ne peut se réaliser qu'en salle, nous travaillerons sur le corps suspendu. Nous y visiterons son poids et sa légèreté jusqu'à oser l'envol et d'autres absurdes. Là aussi, il sera place à chaque interprète dans discipline de s'affranchir à ces jeux de voltiges et d'apesanteur.

Nous revisiterons alors l'espace à de nouvelles verticalités et horizontalités.

Dans ce temps pour le théâtre, il sera aussi le moment de réaliser la création lumière et d'affiner celle du son.

La durée envisagée de cette version est de 60 minutes.

L'équipe :

Vincent Warin – Acrobate-danseur sur BMX

Depuis qu'il a débuté le BMX et qu'il en est devenu champion de France et vice-champion du Monde, le lillois Vincent Warin a développé une recherche artistique à travers l'exploration virtuose des mouvements et de la relation qui peut exister entre un homme et un vélo, entre un homme et une machine.

Alors en pleine transgression de sa pratique sportive, il décompose et recompose en d'autres singularités sa matière de création. Il a ainsi contribué à faire accéder le BMX à l'art, la danse, le cirque et le théâtre.



© Stéphane Coupé

Entre maîtrise technique et aspiration à d'autres horizons et curiosités, il joue et continue à provoquer les rencontres pour se laisser emporter dans des courants aux influences atypiques. Constamment à la recherche d'une dimension plus personnelle, son ouverture au métissage des arts rend son travail toujours plus singulier.

En 1993, il reçoit le Prix de la Presse au Festival de La piste aux Espoirs de Tournai.

En 1997, la Médaille de Bronze et le Prix du Cirque du Soleil au XXème Festival Mondial du Cirque de Demain de Paris.

Il participe à de nombreuses créations collectives dans le cirque contemporain, la danse, la musique, l'opéra et le théâtre. Il travaille notamment avec le Cirque Baroque, l'Orchestre de Sénart, Blanca Li, le Catalan Carles Santos, le Collectif AOC, le Théâtre du Prato, le Théâtre de la Fiancée et la Cie Yann Lheureux.

Son travail personnel est d'abord sujet à la performance. Avec sa compagnie, la Cie 3.6/3.4, il conçoit les spectacles « Trois-quatre petites pièces pour vélo », « Friandises Vélicyclopédiques », « L'Homme V. » et « Les Ensorcelés ». Sa prochaine création, « Écotone » est prévue pour 2018-19.

Depuis 2009, il tisse et monte des échanges avec le Brésil, pays dans lequel il organise chaque année avec l'Association Jub'Arte, un festival culturel sur l'île d'Itaparica dans la région de Bahia : le FESTIT.

Simon Demouveaux – Guitariste, compositeur, arrangeur

Il débute l'apprentissage de la guitare en autodidacte à l'âge de 15 ans et se forme ensuite au conservatoire de jazz de Tourcoing et à l'Espace de Formation aux Métiers de la Musique (Ef2M) dont il sort diplômé. Rapidement, il joue dans diverses formations rock, funk ou blues, avant de s'intéresser plus particulièrement aux musiques du monde.

A partir de 2002, il voyage et part à la rencontre de musiciens du monde entier avec qui il poursuit sa formation, joue dans des groupes variés et participe à des échanges culturels. Ses projets et tournées l'ont notamment emmené en Afrique avec Séwaryé, la troupe traditionnelle du maître gnawa Hassan Boussou, au Kurdistan d'Irak avec le projet « Dou Ba Dou » ou encore au Brésil avec l'accordéoniste Rodrigo Marchevsky.



Il se passionne aussi pour la musique populaire française et joue dans les bals de Wazemmes (quartier populaire de Lille) avec la Bande à Polo et la compagnie du Tire-Laine. Il y découvre un répertoire différent, composé de musettes, tangos et javas mais aussi de musiques tziganes d'Europe de l'Est.

Il fait également partie de l'association « Clowns Sans Frontières » avec laquelle il intervient depuis 2012 lors d'actions artistiques auprès des migrants dans le Pas-de-Calais et des enfants des rues aux Philippines.

En tant que guitariste et compositeur, il entame en 2014 la création du conte théâtral « Les yeux de mon père », renouant avec la création en interaction avec d'autres disciplines (conte, danse, théâtre...).

Il compose la musique qui est jouée en direct en collaboration avec le percussionniste, chanteur et joueur de kora Babacar Mbaye.

Simon Demouveaux évolue au fil des rencontres, se frottant à la multiplicité des langages artistiques. Il aime la musique mouvante et nomade, celle qui se promène de villes en villages et qui rassemble dans la fête et la générosité.

Il aime aussi se mettre en danger en expérimentant les relations possibles entre la musique et les autres disciplines artistiques, à la recherche de nouveaux ponts et de nouvelles formes.

Adèle Alaguette – Danseuse contemporaine

Adèle s'est intéressée aux Arts du cirque depuis son enfance. Ses premières sensations d'équilibres sur les mains lui sont transmises à l'école de cirque des Rasposo. Surtout, elle y entrevoit la poésie du spectacle, le plaisir de jouer et de se mouvoir à différentes disciplines. De fil en aiguille, elle intègre l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld (ENCC), où sur trois ans on lui enseigne la base des équilibres sur les mains et où elle reçoit des cours réguliers de danse contemporaine et de danse classique. Un stage de danse contact avec la Cie Asphodèle attise encore sa curiosité et son attrait pour la danse.



Elle intègre ensuite la formation artistique du Centre Régional des Arts du Cirque (CRAC) de Lomme, où elle continue le travail des équilibres tout en apprenant celui de la contorsion. Elle suit en parallèle de sa formation des cours de danse au Gymnase de Roubaix et pratique les danses latines et folkloriques irlandaises.

Elle a pu s'essayer en spectacle dans l'espace public, aux performances dans les musées, ou encore aux présentations en centre pénitencier ; autant d'univers qu'il lui plait de rencontrer et dont elle aime s'inspirer.

Une reprise de rôle sur l'Opéra Dido & Aeneas, mis en scène par le Shlemil Théâtre, lui donne l'opportunité de s'ouvrir à la danse baroque et de prendre des cours, notamment auprès de la compagnie Divertimenty.

Adèle prend aujourd'hui plaisir à mêler son travail des équilibres et de la contorsion à celui de la danse et explore les chemins corporels que lui permet sa souplesse.

Chorégraphe-metteur en scène

Comme dans les précédentes créations de la compagnie, le travail débutera entre artistes au plateau. Phase importante de fusion pour s'essayer très librement les uns les autres, c'est le moment de se provoquer à leur insu et en suivant les intuitions de chacun.

Au terme de ces premiers échanges, l'écriture avec un chorégraphe-metteur en scène s'affirmera au fur et à mesure de l'avancée de la création,

Il est aujourd'hui trop tôt pour évoquer un nom pour ce poste. Néanmoins, l'envie est de faire appel à un chorégraphe-metteur en scène proche de la dynamique du cirque contemporain et qui connaît bien le travail de manipulation d'objets.



©Fabien Debrabandere



Chronogramme :

Juin-juillet 2017 :	Auditions et rencontres dansées
Juil 2017 :	Laboratoire de création au CRAC de Lomme (59)
Septembre 2017 :	Laboratoire de création à Hellemmes-Lille (59)
Déc 2017 (1 semaine) :	1 ^{ère} résidence équipe au plateau et 1 ^{ère} rencontre avec le chorégraphe à la Makina d'Hellemmes-Lille (59)
Mars 2018 (1-3 semaines) :	2 ^{ème} résidence à Carvin (62)
Avril 2018 (10 jours) :	3 ^{ème} résidence dans la ville de Billom (63) et Volvic (63)
Mai 2018 (1-2 semaines) :	4 ^{ème} résidence
Juil à sept 2018 :	Premières exploitations du spectacle en extérieur
Sept-Oct 2018 (4 semaines) :	Adaptation et recreation pour la salle à La Maison Folie de Beaulieu à Lomme (59)
Nov-Dec 2018 :	Premières en salle
2019 :	Exploitation salle et extérieur, participation aux festivals promotionnels importants.



©Fabien Debrabandere

La démarche de la Cie 3.6/3.4 :

Les créations de la Cie 3.6/3.4 se placent au croisement des disciplines : le BMX, la musique et de nouvelles formes de cirque et de danse. Le mélange de la pratique de ce sport exercé à haut niveau, confronté à une esthétique et à un espace poétique font partie des enjeux de sa démarche artistique.



©Fabien Debrabandere

Objet de notre quotidien, le vélo prend ici une autre dimension : il est constamment une métaphore à nous emporter et nous transporter. Cette monture issue des cultures urbaines est résolument contemporaine. Dans le travail comme dans la vie, l'être et l'objet sont souvent indissociables et Vincent Warin se joue de l'ambiguïté de la relation entre l'homme et la machine. Partenaire en fusion, l'objet se transforme également en outil ou en instrument et prolonge ainsi les sens de l'interprète.

Souvent muet, c'est un travail physique et évocateur qui s'invite au théâtre et dans l'espace public. C'est un cheminement personnel qui est à l'origine du questionnement dont résultent les histoires qui s'y partagent, avec leur part de mystère et de curiosité. Les libres interprétations de celles-ci permettent à chacun d'en traduire un sens à ses émotions.

Singulières, les créations de la Cie 3.6/3.4 offrent un espace poétique qui permet à un très large public d'en apprécier l'univers atypique.

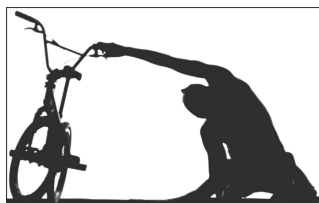
Dans le langage qu'elle y développe, à la fois contemporain, curieux, dansé, ludique et acrobatique, elle invite le spectateur autour d'un espace de jeu choisi pour une prise de rendez-vous précieuse et délicate qu'est ce temps de la représentation : avant, pendant et après.



©Fabien Debrabandere

Site : <http://www.vincent-warin.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/vincentwarin363>



Vincent Warin - Cie 3.6/3.4

BMX en musique, cirque et danse actuels